

Staline ? Puis il étendit sa critique à toute la direction du P.C. de l'URSS.

Il lui reprocha de placer le "principe d'autorité" avant "le principe de vérité" indispensable au développement du mouvement ouvrier. Il critiqua le fait que les techniciens soviétiques gagnent 20 fois le salaire d'un ouvrier alors que les yougoslaves ont un salaire de 1 à 4. Il fit d'autres critiques justes, mais n'entant pas les grands problèmes politiques de l'heure, sauf en ce qui concerne les problèmes spécifiquement yougoslave.

Mais ces critiques prirent un caractère de plus en plus général en partant de leur idée centrale : le droit à l'égalité entre les pays et les partis "socialistes".

Pour répondre aux accusations stalinienues, ils furent obligés, en partant de faits précis, de remonter aux causes politiques générales et aux questions politiques du passé. Nous citons 2 exemples particulièrement important : la question grecque, et le procès de Budapest.

I) Les stalinienues accusent les yougoslaves d'avoir trahi le prolétariat grec. Ils répondent : (Tanjug - le 2 Septembre)

"Voici les vraies causes de la défaite grecque : Le nouveau commandement de l'armée démocratique grecque, le général Markos ayant été destitué avait pour but principal : attendre que par la voie diplomatique, par la voie d'un arrangement entre l'URSS et les USA et la Grande Bretagne, soit "résolue" la question grecque. De cette perspective politique complètement fautive, ressort clairement la tactique fautive - tactique de défensive..."

"...tactique de défaite, de trahison de la Révolution que le peuple grec ne leur pardonnera pas."

Et ils indiquent que cette ligne avait déjà eu des répercussions militaires durant la guerre : les partisans grecs ayant une organisation militaire de type bourgeois, non centrée autour de cadres et de noyaux prolétariens (les ouvriers des villes restant désarmés) sur le conseil venant des anglais "et peut-être encore d'ailleurs".

Le 12 Septembre dans "Borba" un article de Voukannovitch - Tompo (membre du CC) reproduit par "Tanjug" du 14 Septembre, part de l'idée que la 2° guerre avait créé les conditions favorables à la prise du pouvoir par les P.C. en Grèce, en France, en Italie. Ceux-ci ne l'ont pas pris, c'est une défaite qu'ils n'ont pas expliquée. Seul le Parti Bolchevick a essayé d'expliquer les "insuccès" des partis communistes de France et d'Italie par l'éloignement de l'Armée Rouge. Il est évident que cette analyse non marxiste et non Léniniste de la défaite des Partis Communistes de France et d'Italie ne peut pas être adoptée, car elle ne cherche pas les raisons de la défaite dans les faiblesses intérieures des deux partis, mais dans des faiblesses extérieures. Cette analyse est non seulement non marxiste, mais elle est directement contre révolutionnaire "

Il montre l'abandon de la lutte pour le pouvoir par le P.C. grec pendant la lutte des partisans, pour ne pas donner "d'arguments à la bourgeoisie". Puis il montre que ceci se faisait sur l'ordre du P.C. de l'URSS qui avait aussi conseillé au P.C.Y. de s'entendre avec Mihailovitch (le De Gaulle Yougoslave) et de reconnaître "provisoirement" la monarchie.

"Comme on le voit, la résurrection des conceptions social-démocrates dans le mouvement ouvrier révolutionnaire dans la période de la 2° guerre mondiale n'a pas